Βιογραφικο σημειωμα

APERÇU BIOGRAPHIQUE

Le bienheureux Géronda Païssios, Arsène Eznépidis dans le monde, naquit à Farassa de Cappadoce le 25 juillet 1924. Il vint en Grèce avec sa famille en raison de l'échange des populations préconisé par le traité de Lausanne et passa son enfance à Konitsa.

Il pratiqua l'ascèse dès sa jeunesse et se nourrissait des vies de saints, dont il s'efforçait d'imiter avec un zèle extraordinaire et une rigueur exemplaire les exploits ascétiques. Il s'adonnait à la prière continuelle, cultivant en même temps l'humilité et la charité. Il apprit le métier de charpentier, car il voulait en cela aussi imiter le Christ. Il servit trois ans et demi dans l'armée pendant la guerre civile, en tant qu'officier des transmissions, tout en continuant à vivre de façon ascétique. Durant les manœuvres, il se distinguait par son courage, son esprit de sacrifice, sa moralité et ses grandes capacités. Son devoir envers la patrie une fois accompli, il entra dans la voie monastique qu'il désirait suivre depuis son enfance. Déjà en tant que laïc, il avait fait l'expérience du divin, mais c'est dans sa vie monastique qu'il éprouva dans toute son abondance la bienveillance du Seigneur, de la Mère de Dieu et des saints.

Il demeura à la Sainte Montagne, au monastère de la Vierge à Stomio de Konitsa ainsi qu'au Sinaï. Alors qu'il s'efforçait de vivre dans l'obscurité, entièrement donné au Seigneur, Dieu le révéla et le donna au monde entier. Il guidait, consolait, guérissait et apaisait les multitudes qui accourraient à lui. Son âme sanctifiée débordait d'amour divin et sa figure ascétique réfléchissait la Grâce de Dieu. Infatigable, le Géronda Païssios recueillait

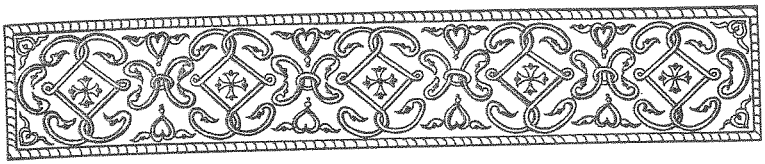
paisiosekklisaki.blogspot.gr

tout le jour la douleur humaine et répandait en retour la consolation divine.

Après une longue maladie et des souffrances de martyre, qui – comme il le disait – lui procurèrent plus de profit spirituel que l'ascèse de toute sa vie, il s'endormit dans le Seigneur le 12 juillet 1994 au monastère Saint-Jean-le-Théologien à Souroti de Thessalonique. Il fut, selon son désir, inhumé auprès de l'église Saint-Arsène-de-Cappadoce.

Que sa bénédiction soit sur nous!

paisiosekklisaki.blogspot.gr



Κοσμικο πνευμα

CHAPITRE 3
L'esprit du monde

Le diable règne sur la vanité

Géronda, pourquoi le diable est-il appelé *«dominateur du monde»*[1]? Est-ce une réalité?

– Il ne manquerait plus que cela que le diable domine le monde! En appelant le diable *«le prince de ce monde»*[2], le Christ ne voulait pas signifier que le diable a la domination sur le monde, mais qu'il règne sur la vanité, sur le mensonge. Malheur à nous, si Dieu laissait le diable régir le monde! Cependant, ceux qui ont donné leur cœur aux vanités, aux choses du monde, vivent sous le pouvoir du *«dominateur de ce monde»*. Le diable règne sur la vanité et les hommes dominés par la vanité, par l'ordre «mondain[3]». Que signifie le mot «mondain»? Cela n'évoque-t-il pas un ornement, une vaine parure? L'homme donc qui est dominé par les vanités est sous l'emprise du diable. Son cœur captivé par le monde des vanités laisse son âme atrophiée et son esprit dans les ténèbres. Et alors qu'il semble être un homme, il n'est en fait qu'un avorton spirituel.

1. Cf. *Ep* 6, 12 (traduction de la TOB: dominateurs de ce monde).
2. *Jn* 16, 11.
3. Le texte grec a le mot *kosmos*, dont une des significations en grec ancien est «parure», alors qu'en grec moderne le mot signifie simplement «monde».

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Je pense que le plus grand ennemi de notre âme, plus grand que le diable même, est l'esprit du monde, car il nous entraîne avec suavité pour nous remplir finalement d'une amertume éternelle. Si nous voyions le diable en personne, nous serions saisis de frayeur et contraints de nous réfugier en Dieu, nous assurant ainsi le Paradis. À notre époque, l'esprit mondain s'est infiltré avec force dans le monde et détruira le monde. Acceptant en eux l'esprit du monde, les hommes en ont chassé le Christ.

– Géronda, pourquoi ne comprenons-nous pas le mal que cause l'esprit du monde et nous laissons-nous entraîner par lui?

– Parce que l'esprit du monde s'infiltre progressivement, comme fait le hérisson pour entrer dans le terrier du lièvre. Au début, le hérisson prie le lièvre de lui permettre de glisser un peu son museau à l'intérieur du terrier pour ne pas se mouiller. Ensuite, il met une patte à l'intérieur, puis une autre, pour finalement entrer tout entier et, au moyen de ses épines, pousser le lièvre complètement hors de son terrier. Ainsi l'esprit du monde: il nous trompe au moyen de petites concessions et nous domine peu à peu. Le mal progresse petit à petit. S'il arrivait brutalement, nous ne nous laisserions pas tromper. Vois, pour ébouillanter un crapaud, il faut lui jeter l'eau bouillante petit à petit. Si on lui jette toute l'eau d'un coup, il saute et s'enfuit: il a échappé. Mais si on la lui jette petit à petit, il la secoue un peu de son dos, puis l'accepte. Si on lui en jette encore un peu, il la secouera à nouveau et sera peu à peu ébouillanté sans s'en rendre compte. «Crapaud stupide, on t'a jeté de l'eau bouillante, fuis donc!». Non, il ne fuit pas, mais se gonfle, se gonfle, pour finalement mourir ébouillanté. Le diable agit de la même façon: il nous ébouillante petit à petit et, finalement, nous nous retrouvons ébouillantés sans nous en être rendu compte!

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Accorder la priorité à la beauté de l'âme

L'âme qui s'émeut encore des beautés du monde matériel révèle que le monde de vanités vit encore en elle. C'est pourquoi elle est attirée par la créature et non par le Créateur, par l'argile et non par Dieu. Peu importe que cette argile soit pure, et non pas la boue du péché. Le cœur attiré par les beautés du monde – qui, bien que sans péché, restent des choses vaines – éprouve sur le moment une joie du monde, laquelle est dépourvue de consolation divine, de tressaillement intérieur et d'exultation spirituelle. En revanche, lorsque l'homme aime la beauté spirituelle, il éprouve une plénitude divine et son âme est embellie.

Si l'homme, le moine surtout, connaissait sa propre laideur intérieure, il ne rechercherait pas des beautés extérieures. Notre âme a tant de taches, de bavures, et nous irions regarder, par exemple, nos vêtements? Nous lavons nos vêtements, les repassons même, et nous voilà tout propres à l'extérieur, alors qu'à l'intérieur… Mieux vaut ne pas en parler! C'est pourquoi celui qui prête attention à sa propre impureté spirituelle, ne se souciera pas d'enlever scrupuleusement la moindre tache de ses vêtements, lesquels sont mille fois plus propres que son âme. Au contraire, celui qui ne prête pas attention aux ordures spirituelles emmagasinées en lui scrutera ses vêtements pour en ôter scrupuleusement la moindre tache! Il nous faut accorder tout notre soin à la pureté intérieure, à la beauté intérieure, et non pas à l'extérieure. Il faut donner la priorité à la beauté de l'âme, la beauté spirituelle, et non pas aux beautés vaines, car le Seigneur nous a dit: *«Le monde entier ne vaut pas ce que vaut une seule âme»*[4].

4. *Voir Mt* 16, 26.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Une double catastrophe attend ceux qui ne refrènent pas dans leur cœur les désirs matériels non indispensables – sans parler des désirs charnels – et qui ne recueillent pas leur esprit en leur cœur pour offrir tout leur être, corps et âme, à Dieu, mais les laissent incontrôlés.

– Géronda, désirer quelque chose, est-ce toujours mauvais?

– Non, le désir du cœur n'est pas mauvais en lui-même. Mais lorsque des choses, même sans péché, occupent une parcelle de mon cœur, elles affaiblissent mon amour pour le Christ. Ce désir devient alors mauvais, car l'Ennemi blesse par là mon amour pour le Christ. Si je désire une chose utile, un livre, par exemple, et que ce désir occupe une parcelle de mon cœur, c'est mauvais. Pourquoi un livre occuperait-il une parcelle de mon cœur? Est-ce le livre que je désire, ou le Christ dont j'ai soif? Tout désir, aussi bon qu'il puisse paraître, n'est pas aussi parfait que désirer le Christ ou la Vierge. Si je donne mon cœur à Dieu, est-il possible qu'Il ne me donne pas tout Son Être? Dieu demande à l'homme son cœur: *«Fils, donne-moi ton cœur»*[5]. Si l'homme Lui donne son cœur, Dieu donne ensuite à l'homme tout ce que son cœur aime, à condition que cela ne lui nuise pas. C'est seulement lorsque le cœur se donne au Christ qu'il ne se disperse pas, et que le Christ lui donne en retour en cette vie l'Amour divin et en l'autre vie l'allégresse divine.

Nous devons éviter les choses mondaines, de peur qu'elles ne captivent notre cœur. Nous utiliserons donc des choses simples – et seulement celles qui sont nécessaires à notre usage – et tâcherons du moins qu'elles soient solides. Si je veux me servir d'un bel objet, je donne tout mon cœur

5. *Pr* 23, 26.

paisioselkisaki.blogspot.gr

à la beauté, et il n'en reste pas même une petite parcelle pour Dieu! Tu vois, par exemple, en passant devant une maison des marbres, des dessins, des sculptures de toute beauté… Tu admires ces pierres, ces briques et y laisses ton cœur. Ou encore tu vois dans un magasin une belle monture de lunettes et éprouves le désir de l'acheter. Si tu ne l'achètes pas, tu laisses ton cœur dans le magasin. Et si tu l'achètes, tu as le cœur pendu à ta monture! Les femmes surtout se laissent prendre aisément. Rares sont celles qui ne dispersent pas leur cœur en des vanités. Je veux dire que le diable prend le riche cœur qu'elles possèdent par nature pour le faire se disperser dans le mondain, le coloré, le brillant. Si une femme a besoin d'une assiette, elle va chercher une assiette à fleurs – comme si la nourriture allait s'aigrir si l'assiette n'avait pas de fleurs! D'autres, plus spirituelles, seront sensibles aux dessins plus sobres, par exemple, au double aigle byzantin, etc. Et elles se demanderont ensuite: «Pourquoi suis-je insensible aux choses spirituelles?». Mais comment voudrais-tu y être sensible, vu que ton cœur est dispersé dans les armoires et les assiettes? En fait, tu n'as pas de cœur: tu as seulement un morceau de chair, le muscle cardiaque qui bat de façon mécanique, «tic-tac, tic-tac», comme une horloge, et te permet tout juste de marcher! Car un peu de ton cœur va à une chose, un peu à une autre, et il n'en reste rien pour le Christ.

– Vous voulez dire, Géronda, que ces simples petits désirs sont empreints de péché?

– Pour dépourvus de péché qu'ils soient, ces désirs sont pires que ceux qui sont empreints de péché. Un désir coupable, en effet, finira par ébranler celui qui l'a conçu, sa conscience le travaillera, et il fera un effort pour s'amender. Il se repentira, dira: «Mon Dieu, j'ai péché contre Toi!». Ces *bons* désirs, en revanche, n'inquiètent nullement le cœur. On pense qu'on va bien et on se justifie en disant: «J'aime le

pairisekkisaki.blogspot.gr

bon, le beau. D'ailleurs, Dieu a fait toutes choses belles». C'est vrai, mais ton amour ne va pas au Créateur, il va au créé. C'est pourquoi il nous est bon de retrancher tout désir. Si l'homme fait un effort pour le Christ et Lui sacrifie ce qu'il aime pour faire ce qu'il n'aime pas – aussi parfait que soit ce qu'il aime –, Dieu lui donnera une plus grande paix intérieure.

Avant d'être purifié, le cœur a des désirs du monde et y trouve sa joie. Mais une fois purifié, le cœur s'afflige des désirs du monde, les prend en aversion, et il trouve alors sa joie dans ce qui est spirituel. C'est ainsi que le cœur se purifie: en prenant les désirs du monde en aversion. Auparavant, il était attiré par eux. Mais nous, vois-tu, nous ne voulons pas affliger si peu que ce soit notre vieil homme, nous voulons faire ses quatre volontés. Comment ensuite devenir imitateurs du Christ?

– Géronda, si j'ai du mal à retrancher un désir, dois-je faire preuve de persévérance dans le combat?

– Oui, même si ton cœur souffre de ce que tu ne fais pas ce qui lui plaît, il ne faut rien lui céder. Sinon, tu éprouveras une joie du monde, puis une angoisse du monde. En revanche, si tu n'obéis pas à ton cœur, qu'il souffre de ce que tu ne fasses pas ce qui lui plaît et que tu t'en réjouisses spirituellement, la Grâce viendra sur toi. Car c'est là notre but: acquérir la Grâce divine. Et pour l'acquérir, il nous faut retrancher nos désirs, pour bons qu'ils soient: il faut retrancher notre volonté. On s'humilie alors et, en s'humiliant, on attire la Grâce. Lorsque notre cœur est contrarié selon le monde, il se réjouit selon l'esprit. Nous devons apprendre à fuir autant que possible les consolations du monde et à accomplir intérieurement un travail spirituel, afin de goûter aux consolations divines.

paisios-kiriaki.blogspot.gr

Les joies du monde sont des joies matérielles

– Géronda, souvent des gens disent ressentir en eux un vide, alors qu'ils possèdent tous les biens matériels.

– La joie véritable, authentique, ne se trouve que dans le Christ. Si tu es unie au Christ par la prière, ton âme éprouvera une plénitude totale. Certains recherchent la joie dans les jouissances. D'autres, des personnes plus spirituelles, la recherchent dans les discussions théologiques, les conférences, etc. Et, au terme de ces débats, elles restent avec un vide en elles et se demandent quoi faire ensuite. S'occuper à des activités coupables ou à des choses neutres revient au même. Ces personnes ne feraient-elles pas mieux d'aller dormir afin d'avoir la tête claire le matin au travail?

Satisfaire les désirs mondains du cœur ne conduit pas à la joie spirituelle, mais à l'angoisse. La joie du monde apporte l'angoisse, même aux hommes spirituels. Cette joie selon le monde n'est pas une joie permanente, véritable; c'est une joie éphémère, du moment, une joie matérielle et non spirituelle. Or les joies matérielles ne peuvent combler l'âme, elles ne font que la remplir d'ordures. En revanche, lorsque nous aurons éprouvé la joie spirituelle, nous ne voudrons plus de la joie matérielle. *«Je me rassasierai de contempler Ta gloire»*[6], dit le psaume. La joie du monde ne délasse pas l'homme spirituel, elle le fatigue au contraire. Si tu installes un homme spirituel dans un appartement mondain, il ne peut s'y reposer. De même pour l'homme mondain: il croit se reposer, alors qu'en fait il se tourmente. Extérieurement, il se réjouit, mais n'est pas apaisé intérieurement, il est tourmenté.

– Géronda, l'ordre du monde étouffe.

– Les gens du monde en sont étouffés et pourtant ils le désirent! C'est comme le crapaud qui se précipite tout seul dans

6. *Ps* 16, 15.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

la gueule du serpent: le serpent se tient devant la citerne et regarde fixement le crapaud. Si ce dernier se laisse attraper à le regarder, il est hypnotisé, étourdi, et se précipite en coassant dans la gueule du serpent. Le serpent le mord et l'empoisonne pour l'empêcher de bouger. Le crapaud crie au secours, mais, même si on le délivre, il crèvera, car il a été empoisonné.

– Géronda, pourquoi les hommes trouvent-ils leur joie dans les choses du monde?

– Les hommes contemporains ne songent pas à l'éternité. L'amour de soi leur fait oublier qu'ils perdront tout. Ils n'ont pas saisi le sens le plus profond de la vie, ils n'ont pas goûté à d'autres joies, aux joies célestes. Leur cœur ne tressaille pas pour quelque chose de plus élevé. Donne, par exemple, une citrouille à quelqu'un. «Quelle belle citrouille!», s'exclamera-t-il. Si tu lui donnes ensuite un fruit dont il n'aurait jamais mangé, un ananas, il dira: «L'ananas a des épines», et il le jettera. Ou bien, dis à un rat aveugle: «Que le soleil est beau!». Lui s'enfouira à nouveau dans la terre. Ceux qui sont satisfaits à l'intérieur du monde matériel et ne désirent pas prendre leur envol vers le Ciel, la vie du Paradis, ressemblent aux oisillons stupides qui ne s'agitent pas à l'intérieur de l'œuf pour briser la coquille, en sortir et se réjouir du soleil, mais qui restent immobiles et meurent à l'intérieur de leur coquille!

L'esprit du monde dans la vie spirituelle

– Géronda, vous dites parfois qu'un tel voit les choses avec une loupe européenne et non pas avec l'esprit oriental. Que voulez-vous dire exactement?

– Je veux dire qu'il voit avec un œil européen, avec une logique européenne, qu'il raisonne humainement, sans la foi.

– Qu'est-ce donc que l'esprit oriental?

paisiosekklisaki.blogspot.gr

– *«Orient des orients.... »*[7].

– C'est-à-dire?

– Lorsque je dis qu'un homme a abandonné l'esprit européen pour embrasser l'esprit oriental, je veux dire qu'il a abandonné la logique, le rationalisme pour embrasser la simplicité et la piété, car voilà ce qui caractérise l'esprit orthodoxe et ce qui plaît au Christ: la simplicité et la piété. De nos jours, la simplicité manque bien souvent aux hommes spirituels, cette sainte simplicité qui délasse l'âme. Quiconque ne renonce pas à l'esprit du monde et n'agit pas avec simplicité, sans se soucier du qu'en dira-t-on, ne peut devenir parent de Dieu et des saints. Car pour devenir parent de Dieu et des saints, il faut se mouvoir au sein de la sphère spirituelle. Plus on vit avec simplicité – dans un monastère cénobitique surtout –, plus on s'affine, car les enflures des passions disparaissent. Autrement on ne fait que forger un homme artificiel. Efforçons-nous donc de jeter notre masque de carnaval, notre masque mondain, pour devenir semblables aux anges.

Savez-vous ce que font les hommes à l'esprit mondain et ce que font les hommes spirituels? Les mondains veillent à ce que la cour de leur maison soit propre. Peu leur importe qu'à l'intérieur la maison soit pleine d'ordures; ils balayent la cour, jettent les ordures à l'intérieur de la maison et se disent: «C'est la cour que les autres voient, pas l'intérieur! Je peux avoir des ordures en moi, mais pas à l'extérieur!». Car c'est d'être loué par les autres qui leur importe! Les hommes spirituels, au contraire, veillent à ce que leur maison soit propre à l'intérieur. Ils ne se soucient pas de l'extérieur, sont indifférents au qu'en dira-t-on, car le Christ

7. Exapostilaire de la fête de la Nativité du Christ: *Il nous a visités du Haut des cieux, le Seigneur qui nous sauve, Soleil levant plus brillant que tout soleil; nous qui étions dans les ténèbres et dans l'ombre de l'erreur, nous avons trouvé la vérité, car la Vierge à Bethléem enfante le Seigneur notre Dieu.*

ParisosEkklisaki.blogspot.gr

demeure à l'intérieur de leur maison – en leur cœur – et non pas dans la cour.

Cependant, même des spirituels agissent parfois de façon superficielle, selon le monde ou, pour être plus concret, d'une manière pharisaïque. Ceux-là se préoccupent non pas de gagner le Paradis, d'aller près de Dieu, mais se demandent comment paraître vertueux devant les autres. Et alors qu'ils auraient pu vivre le Paradis dès ici-bas, ils sont privés de toutes les joies spirituelles. Ils demeurent des hommes terrestres, car ils s'efforcent de vivre une vie spirituelle selon le monde. Ils restent vides: Dieu n'est pas en eux.

L'esprit du monde a hélas grandement influencé les hommes, y compris les spirituels. Si les hommes spirituels agissent et pensent selon le monde, que feront les mondains? J'ai dit à plusieurs personnes d'aider les jeunes drogués, mais ils m'ont répondu: «Si nous fondons un établissement pour drogués, on ne nous fera pas de dons. C'est pourquoi il nous vaut mieux fonder un hospice de vieillards!». Je ne dis pas qu'un hospice ne soit pas nécessaire! Bien sûr que si! Mais si on raisonne ainsi au départ, ces fondations ne seront pas des établissements de sauvetage, mais des établissements de naufrage! Les hommes ne comprennent pas que la réussite selon le monde est un échec selon l'esprit.

L'esprit du monde dans le monachisme

– Géronda, beaucoup nous disent que nous vivons au Paradis terrestre.

– Priez pour ne pas perdre l'autre Paradis! Moi, je serais satisfait si les laïcs étaient impressionnés de votre avancement spirituel, sans que – du fait justement de votre avancement spirituel – vous vous en rendiez compte et sans que vous y aspiriez, mais je souhaiterais que cela s'accomplisse tout seul, intérieurement et naturellement. Efforcez-vous de ne pas vous perdre en des choses perdues, afin de ne pas

paisiosekklisaki.blogspot.gr

perdre le Christ! Efforcez-vous d'acquérir autant que possible une conscience monastique. Vivez de façon spirituelle comme des moniales! N'oubliez pas le Christ, afin que Lui se souvienne de vous! Je ne cherche pas à vous affliger, mais à vous aider, à vous affermir. Efforcez-vous de discerner l'esprit du monde, qui, lorsqu'il pénètre le monachisme, afflige le Christ, et chassez-le comme un esprit étranger à votre vie.

L'esprit du monde a pénétré, hélas, de nombreux monastères, car certains Pères spirituels contemporains font dériver la vie monastique selon le courant du monde au lieu de guider les moines selon l'esprit patristique, selon la Grâce. Je constate qu'un esprit opposé aux Saints Pères règne aujourd'hui dans les monastères: les moines n'acceptent pas ce qui est bon, ce qui est patristique. Je veux dire qu'ils ne vivent pas selon les Pères. Au nom de l'obéissance et du retranchement de la volonté, ils rabaissent les expériences spirituelles au niveau de la terre et font en réalité leur volonté propre: ils satisfont leurs propres désirs du monde. Ils ne font ainsi aucun progrès, car le Tentateur, l'esprit du monde, *vit en cénobite* avec eux au monastère. Nous n'avons pas le droit d'interpréter les commandements de Dieu d'après notre intérêt ni de présenter le monachisme à notre guise. Reconnaître nos propres faiblesses et implorer humblement la Miséricorde divine est une autre affaire. Le pire, à mon avis, est que certains considèrent cet esprit du monde comme un progrès, alors qu'ils devraient l'éprouver comme une chute et le rejeter afin de se purifier spirituellement. Et alors arriverait aussitôt l'Esprit Saint, qui est Celui qui sanctifie, éclaire et affermit les âmes.

Certains moines disent même: «Nous devons représenter notre civilisation». Quelle civilisation? Celle du monde? Normalement, en tant que moines, c'est notre civilisation monastique que nous devrions représenter, faire voir notre avancement spirituel. Et en quoi se manifeste cet avancement spirituel? Justement dans le fait de ne pas chercher à

paisiosekklisaki.blogspot.gr

dépasser les laïcs dans l'évolution mondaine! Cette évolution tourmente les laïcs, à plus forte raison les moines! Nous, nous devrions faire de si grands progrès spirituels que cela pousse les laïcs à accomplir, eux aussi, quelque progrès. Si nous les moines, nous ne faisons qu'accomplir ce qu'accomplit un laïc avancé au plan spirituel, cela n'aide pas le monde, car il a déjà ce laïc en exemple. Nous devons donc dépasser les laïcs! Le but du moine n'est pas de présenter une évolution mondaine, car c'est là une insulte envers le monachisme. Le moine qui raisonne selon le monde manifeste qu'il s'est trompé de route: alors qu'il était parti pour le Christ, son âme retourne vers le monde. L'évolution mondaine, considérée à tort comme un progrès, conduit le monachisme à sa décomposition spirituelle.

Bien des choses se perdent dans le monachisme, tout comme se perdent dans le monde l'honneur, le respect, considérés comme des valeurs dépassées! Cela me fait souffrir au point que j'ai envie de crier! J'ai envie de fuir à la montagne pour ne plus voir cela. Quiconque n'a jamais fait l'expérience d'une vie plus élevée ne souffre pas tant de la vie spirituelle qu'il vit à sa façon. Mais savez-vous combien souffre celui qui a fait l'expérience d'une vie spirituelle plus élevée et que l'on force à vivre ainsi? Si le Christ me jugeait digne de vivre ma vie monastique comme je le souhaite et de mourir avec bravoure, je considérerais cela comme mourir en première ligne de front. De nos jours, il vaut la peine de mourir, de confesser sa foi et de se sacrifier, pour cette seule cause: ne pas faire injure aux Saints Pères.

Ne songeons-nous pas un peu aux saints moines que nous lisons constamment? Comment ont-ils vécu? Le Seigneur a dit: *«Les renards ont des terriers, le Fils de l'Homme n'a pas où reposer la tête»*[8]. C'est terrible! Vois, les ermites s'efforcèrent d'imiter le Christ en vivant dans des cavernes!

8. *Mt* 8, 20 et *Lc* 9, 58.

paisiosagion.blogspot.gr

Ils éprouvèrent la joie du Christ, car ils imitaient le Christ en tout. C'était leur unique souci. Les Saints Pères ont transformé le désert en une cité spirituelle, et nous, nous le transformons aujourd'hui en une cité mondaine. L'Église fuit au désert pour faire son salut, et nous, nous transformons le désert en une cité mondaine. Les laïcs en sont scandalisés, ne tirent aucun secours spirituel du monachisme et n'ont ensuite plus rien à quoi s'accrocher. Voilà l'immense danger que je constate pour le monachisme en ces années difficiles que nous traversons. Au lieu de vivre de façon encore plus monastique, afin d'avoir des forces divines, nous tombons, hélas, sous l'influence de l'esprit du monde et perdons nos forces spirituelles. Nous chassons notre esprit loin de nous et restons avec notre corps mortel.

Il est de nos jours des moines qui vivent extérieurement le monachisme: ils ne fument pas, vivent dans la chasteté, lisent la *Philocalie**, ont constamment les Saints Pères à la bouche. Ils ressemblent à ces enfants qui ne mentaient pas, faisaient leur signe de croix, allaient à l'église, qui en grandissant ont fait attention à la morale, et qui ont pensé que cela suffisait. Un phénomène analogue se passe dans certains monastères, et les laïcs sont attirés. Mais quand ils font plus ample connaissance avec les moines qui y vivent, ils constatent que ces derniers ne diffèrent pas des personnes du monde, car ils gardent en eux tout l'esprit du monde. S'ils fumaient, lisaient les journaux, parlaient de politique, on les fuirait comme des personnes du monde, et le monachisme n'en subirait pas de préjudice.

Lorsque le moine perd ses forces spirituelles, par quoi impressionnera-t-il les laïcs? Si on laisse la bouteille ouverte, l'alcool perd sa force, et il n'est plus bon ni à tuer les microbes ni à allumer une flamme. Et même si on le met sur le réchaud, il gâtera la mèche. Ainsi en est-il du moine: s'il manque de vigilance, il chassera la Grâce divine et aura ensuite seulement l'apparence extérieure du

paisios-kitsaki.blogspot.gr

moine. Il sera comme l'alcool qui a perdu sa force et il ne pourra pas brûler le diable. «Les anges sont une lumière pour les moines, et la vie monastique une lumière pour tous les hommes»[9]. Le moine qui a perdu sa force n'est plus lumière. Savez-vous à quel point l'esprit du monde détruit le monachisme? Si l'élément spirituel déserte le monachisme, il ne reste plus rien. Car *«si le sel vient à perdre sa saveur»*[10], il n'est même plus bon pour le fumier. Les ordures deviennent du fumier, le sel, en revanche, ne peut devenir fumier. Si on en met sur une plante, il la brûlera. Nous vivons à une époque où le monachisme doit resplendir. Il est le sel indispensable à la pourriture de notre époque. Si les monastères rejettent l'esprit du monde et atteignent un certain état spirituel, ce sera leur meilleure offrande à la société. Il ne leur sera pas nécessaire, alors, ni de parler ni de rien faire d'autre, car ils parleront par leur vie. C'est de cela dont le monde a besoin aujourd'hui.

Avez-vous vu où les catholiques en sont arrivés? Je me rappelle qu'il y a plusieurs années, lorsque je demeurais à Konitsa au monastère de Stomio, on m'avait apporté une coupure de journal qui relatait ceci: «Trois cent religieuses catholiques ont manifesté pour les raisons suivantes: premièrement, parce qu'il ne leur était pas permis d'aller au cinéma, et deuxièmement, parce que leur habit devait tomber jusqu'au pied, et non jusqu'au genou». Je fus indigné et m'écriai: «Mais, pourquoi donc êtes-vous devenues religieuses?». Et la fin de l'article rapportait que ces religieuses avaient abandonné l'habit pour retourner dans le monde. Mais avec de telles pensées*, elles y étaient retournées bien avant! Une autre fois, j'ai vu une religieuse catholique qui ne différait en rien d'une laïque. Elle faisait soi-disant de l'apostolat et était complètement... semblable à certaines

9. Saint Jean Climaque, *L'Échelle sainte*, éd. Abbaye de Bellefontaine, 1978, XXVI, 25, p. 237.

10. Cf. *Mt* 5, 13.

paisioskiriaki.blogspot.gr

jeunes filles délurées. Ne permettons pas à cet esprit européen de venir chez nous, de peur d'en arriver au même point!

– Géronda, rejeter l'esprit du monde me paraît difficile.

– Ce n'est pas difficile, mais il faut de la vigilance. Pense constamment à ce que se disait Arsène le Grand: *«Pourquoi es-tu sorti du monde?»*[11]. Nous oublions pourquoi nous sommes venus au monastère. Tous commencent leur vie monastique plus ou moins bien, mais tous ne la terminent pas bien, car plus d'un oublie pourquoi il est entré au monastère.

– Géronda, vous avez dit que l'esprit du monde pénètre le monachisme, si bien que disparaissent alors ses lois spirituelles. Le véritable esprit monastique sera-t-il malgré tout conservé?

– Ce n'est qu'une tempête à passer. Dieu ne nous abandonnera pas!

– Géronda, la pensée suivante m'a traversé l'esprit: «Existe-t-il encore des communautés qui cheminent de façon très spirituelle?».

– Il ne manquerait plus qu'il existe pas de telles communautés! Sinon, la Toute-Sainte nous emmènerait *communautairement* en prison! Il est des moines qui vivent de façon très spirituelle, discrètement. Il existe de telles âmes dans chaque monastère, dans chaque évêché, etc. Ce sont ces âmes rares qui touchent Dieu, si bien qu'Il nous supporte encore.

L'esprit du monde est une maladie

Le plus important aujourd'hui est de ne pas s'adapter à cet esprit du monde. C'est ainsi que nous rendons témoignage. Efforçons-nous, autant que nous le pouvons, de ne pas nous laisser influencer par ce courant, de peur d'être entraînés par lui. Les poissons astucieux ne se laissent pas prendre à l'hameçon: ils voient bien l'appât, mais ils

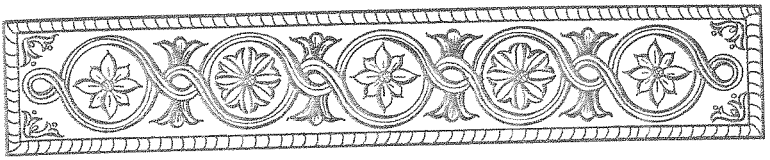
11. *Les Sentences des Pères du Désert*, *op. cit.*, Arsène 40, p. 35.

paisiosekousaki.blogspot.gr

comprennent que c'est un appât, s'enfuient et sont sauvés! Les autres, au contraire, voient l'appât, y courent pour manger, et sont aussitôt pris à l'hameçon! De même le monde a des appâts au moyen desquels il attrape les hommes: ceux-ci sont attirés par l'esprit du monde et pris entre ses filets.

L'esprit du monde est une maladie. On évite de contracter une maladie, de même nous devons éviter de contracter l'esprit du monde, sous quelque forme qu'il se manifeste. Pour progresser spirituellement, il faut se désintoxiquer de l'esprit du progrès selon le monde, acquérir une bonne santé spirituelle et se réjouir de façon angélique.

paisiosekklisaki.blogspot.gr



CHAPITRE 1
L'éducation et la connaissance que donne le monde

Η κοσμική μόρφωση και γνώση

L'homme intelligent est celui qui s'est sanctifié

Lorsque l'homme n'occupe pas son cerveau au divin, mais l'occupe à la malice, il se livre au diable. Mieux vaudrait pour lui qu'il ait perdu la tête, car il aurait alors des circonstances atténuantes au Jour du Jugement.

– Géronda, la simplicité diffère-t-elle de la malice?

– Oui, autant diffère le renard du chacal! S'il voit quelque chose qui lui plaît, le chacal ira droit s'en emparer. Le renard, lui, rusera tout d'abord, puis ira s'en emparer moyennant la ruse.

– Géronda, la ruse peut-elle passer pour de l'intelligence?

– Assurément! Mais si l'homme examine sa conscience, il comprendra aisément la nature de la ruse et la nature de l'intelligence, comme la différence entre les deux. Il a d'ailleurs un tableau de référence. Quels sont les dons du Saint-Esprit[1]? L'amour, la joie, la paix, etc. Ces vertus lui sont-elles familières? Dans le cas contraire, il aura en lui quelque chose de satanique, il aura des signes caractéristiques du diable.

1. *Voir Ga* 5, 22-23.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

L'homme intelligent est celui qui s'est purifié de ses passions. L'homme dont l'esprit est sanctifié, voilà l'homme véritablement intelligent. Si le cerveau ne se purifie pas, l'intelligence ne sert à rien. Vois, par exemple, les journalistes, les hommes politiques. Ils sont, certes, intelligents, mais comme, pour la plupart, leur cerveau n'est pas sanctifié, les discours soi-disant intelligents qu'ils profèrent sont tissés de sottises. Leur grande intelligence leur fait dire de grosses sottises! Si l'homme n'exploite pas son cerveau, il sera exploité par le diable. S'il n'utilise pas son intelligence pour le bien, le diable l'utilisera pour le mal.

– Vous voulez dire qu'en n'utilisant pas son intelligence pour le bien, l'homme donne au diable des droits d'intervenir?

– Si un homme n'utilise pas son intelligence pour le bien, des droits sont automatiquement donnés au diable. S'il ne travaille pas au plan spirituel, il pervertit le bien et fait lui-même le mal. Le diable n'y est ici pour rien. Si un homme intelligent, par exemple, se laisse aller à la paresse et ne fait pas travailler son cerveau, à quoi lui sert son intelligence?

– Un homme intelligent, mais rempli de passions, peut-il avoir un jugement correct?

– Il doit, tout d'abord, veiller à ne pas se fier à son intelligence. Car se fier à sa propre cervelle conduit l'homme spirituel à l'illusion et l'homme mondain à la folie. Que l'homme intelligent, donc, ne se fie pas à sa pensée. Qu'il interroge et prenne conseil, qu'il sanctifie son intelligence. Et plus généralement nous devons sanctifier tout ce que nous avons. Sanctifier notre intelligence nous aide à acquérir le discernement. S'il ne s'efforce pas de se sanctifier, un homme, aussi intelligent qu'il soit, restera dépourvu de discernement spirituel. Quant au simple par nature, il peut, lui, prendre un homme tombé dans l'illusion pour un saint et un efféminé pour un dévot! En revanche, quand un homme intelligent se purifie, il acquiert un grand discernement.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

– Géronda, comment se purifie l'intelligence?

– Pour que son intelligence se purifie, l'homme ne doit accepter ni les «télégrammes» du diable ni les mauvaises pensées*, mais agir en tout avec bonté et simplicité. La Grâce l'éclaire alors, lui accordant une grande lucidité spirituelle, l'illumination divine, si bien qu'il voit le fond des cœurs et ne tire plus de conclusions humaines.

– Géronda, le discernement est-il lié à la connaissance?

– Le discernement provient de l'illumination divine. Nous pouvons lire les Pères, acquérir certaines connaissances, mener notre combat spirituel et prier, mais ne pas avoir de discernement. Le discernement provient de l'illumination divine, ce qui est tout autre chose.

– Géronda, les hommes jadis étaient-ils meilleurs?

– Ce n'est pas que les hommes jadis aient été meilleurs, mais ils avaient de la simplicité et de bonnes pensées. Aujourd'hui, ils voient tout avec ruse, car ils mesurent tout avec leur raison seulement. L'esprit européen a fait un mal immense. C'est lui qui a dévasté les âmes. Autrement, vu que tous sont plus ou moins instruits, les hommes actuels auraient dû être capables de s'entendre et d'atteindre un état spirituel élevé. Malheureusement, l'athéisme qu'on leur a prêché, les diverses idées sataniques qu'on leur a inculquées, les ont détruits au plan spirituel, et il est désormais impossible de s'entendre avec eux. Jadis, on ne pouvait s'entendre avec celui qui manquait de piété et manquait, en outre, d'instruction. Je me rappelle qu'un moine fut scandalisé en entendant, un jour, à la Liturgie des Présanctifiés commémorer Grégoire, Pape de Rome[2], et il s'écria: «Je ne m'attendais pas à cela, de votre part, vous êtes devenus

2. Il s'agit de saint Grégoire le Grand, pape de Rome (540-604), fêté le 12 mars dans l'Église Orthodoxe. Saint Grégoire est l'auteur de quatre livres de Dialogues, d'où son nom, chez les Grecs, «le Dialogue». On lui attribue la Liturgie des Présanctifiés, et c'est pourquoi il est commémoré à cette Liturgie.

paisiosmtsakri.blogspot.gr

papistes!». À ces mots, il se leva et quitta l'église, car il pensa que l'on faisait mémoire du Pape de Rome! Vois jusqu'où peut mener l'ignorance! L'ignorance est une chose terrible. Les hommes pieux mais au zèle peu éclairé sont ceux qui causent le plus grand tort: sans examiner le fond des choses, ils créent des problèmes.

La connaissance dépourvue d'illumination divine conduit à la catastrophe

Si les hommes mettaient quelque frein à leur cerveau, qui travaille avec une vitesse folle, non seulement celui-ci se reposerait davantage, mais la Grâce viendrait aisément sur eux. Dépourvue de cette illumination divine, la connaissance conduit à la catastrophe. Celui qui accomplit un travail sur lui-même, qui mène son combat spirituel, est éclairé par Dieu. Recevant l'illumination divine, il agit non plus selon ses propres pensées, mais en fonction des états surnaturels dont il fait l'expérience, et c'est pourquoi il voit loin. Le myope voit bien de près, mais ne voit pas au loin. Celui qui n'est pas myope verra, au mieux, un peu plus loin que le myope, mais c'est sans conséquence. Les yeux charnels ne sont jamais que deux, les spirituels sont bien plus nombreux.

Ceux qui s'éloignent du Christ se privent de l'illumination divine, car ils quittent, les insensés, le côté ensoleillé pour se retirer à l'ombre. En conséquence, ils prennent froid et tombent malades au plan spirituel. Si l'homme ne se purifie pas, si l'illumination, la connaissance divine ne lui est pas accordée, sa propre connaissance, aussi juste qu'elle puisse être n'est – je le constate – qu'un pur rationalisme, rien de plus. Si l'illumination divine lui manque, tout ce qu'il pourra dire, tout ce qu'il pourra écrire ne sera d'aucun profit. Voyez quelles profondes significations cache le Psautier, lequel est écrit sous l'inspiration de la Grâce!

paisiosellinsaki.blogspot.gr

Qu'on rassemble, si on veut, tous les théologiens et tous les philosophes* du monde, on constatera qu'ils ne seront pas capables de composer un seul psaume d'une telle profondeur! David était sans instruction, mais on voit clairement comment il était guidé par l'esprit de Dieu!

L'Église souffre aujourd'hui, car l'illumination divine fait défaut et chacun interprète les choses à sa façon. Le facteur humain entre en jeu, les passions se déchaînent, et le diable rôde. C'est pourquoi les personnes dominées par leurs passions ne doivent pas aspirer à dominer autrui.

– Géronda, vous voulez dire que les hommes doivent prier Dieu avec insistance de leur accorder Sa divine illumination?

– Oui, car autrement, les solutions qu'ils proposent ne sont que des produits de leur cerveau. Et il n'en résulte que de la confusion. Conférences, symposiums... Le pire est que la majorité des participants à ces manifestations n'ont pas auparavant appris à se connaître eux-mêmes. Or la seule connaissance de soi vaut plus que toutes les connaissances du monde entier. Celui qui acquiert une humble connaissance de soi est reconnu par autrui. Si certains se connaissaient eux-mêmes, ils constateraient leur misère et n'oseraient pas ouvrir la bouche!

Un homme se plaignit à moi un jour qu'il n'y ait personne pour représenter l'Orthodoxie à l'étranger, dans les conférences... Il parlait, n'arrêtait pas de parler et présentait une situation désespérée. Je finis par lui dire: «Que répondit le Prophète Élie[3] quand Dieu lui demanda: *"Que fais-tu, Élie, à l'Horeb?"*. Le prophète dit: *"Je suis resté seul"*. Dieu lui dit alors: *"Sept mille hommes n'ont pas fléchi le genou devant Baal"*. Sept mille hommes étaient restés fidèles, et le prophète osait dire: *"Je suis resté seul!"*. Et toi tu présentes une situation si désespérée, alors qu'existent

3. *Voir 3 R* 19, 13-18.

paisioskrisaki.blogspot.gr

tant de croyants! Qui est notre Christ Pantocrator? Est-Il comme le Pantocrator représenté sur la coupole de l'église qui a des fissures causées par un tremblement de terre, si bien que nous nous demandons comment éviter qu'il se détériore davantage et que nous faisons appel aux spécialistes de l'Archéologie nationale pour le restaurer? – En Amérique, du moins, il n'existe personne, m'objecta-t-il. – Moi, je connais de nombreux croyants en Amérique, protestai-je. – C'est exact, admit-il, mais les catholiques agissent avec ruse. – Les catholiques, lui dis-je, sont dégoûtés du papisme et reviennent maintenant à l'Orthodoxie. Lorsque le Patriarche Dimitrios est allé en visite officielle en Amérique, les catholiques eux-mêmes ne l'ont-ils pas acclamé aux paroles de: "Le Patriarche est un vrai chrétien, le Pape, lui, est un commerçant!". Ne criaient-ils pas ce slogan avec indignation? Que me chantes-tu là, que les catholiques s'efforcent d'entrer par ruse dans l'Orthodoxie pour la pervertir? Où donc est Dieu? Le diable peut-il avoir ainsi les mains libres?».

Le rationalisme occidental a, hélas, influencé certains chefs de l'Église Orthodoxe d'Orient. Aussi se trouvent-ils dans l'Église Orientale du Christ avec leur corps seulement alors que leur esprit se trouve en Occident, qu'ils voient régner comme un soleil sur le monde séculier. S'ils considéraient l'Occident d'un point de vue spirituel, à la lumière de l'Orient, ils verraient le coucher de soleil spirituel de l'Occident, qui perd peu à peu la lumière du Soleil intelligible, du Christ, et avance vers de profondes ténèbres. Les responsables se rassemblent, organisent des conférences[4] où l'on discute indéfiniment sur des thèmes ne nécessitant aucune discussion, sur lesquels, il y a tant d'années, même les Saints Pères n'ont pas discuté. Tout cela provient du

4. Le Père Païssios a ici en vue les conférences organisées pour débattre de questions qui ont déjà été tranchées par l'Église ou résolues par les Saints Pères ou encore n'ont pas besoin de discussion.

paisiosekklisiaki.blogspot.gr

Malin qui vise à étourdir et à scandaliser les croyants, à pousser les uns dans l'hérésie, les autres au schisme, et à gagner ainsi du terrain. Oh là, là! Comme on tourmente et embrouille les croyants!

Mais quelle est donc l'origine de ce phénomène? Ces personnes négligent de travailler au plan spirituel; elles ont la conviction d'être des hommes spirituels et finissent par dire des sottises. Un enfant avec sa pureté naturelle et le peu de connaissance qu'il a vous dira, lui, des choses sensées. Un homme très instruit, au contraire, au cerveau enflé d'orgueil et embrumé par l'influence diabolique qu'il a subie, vous sort les plus grands blasphèmes qui soient.

Celui qui charge sans cesse son cerveau de connaissances et qui vit loin de Dieu, fait de son cerveau une épée à deux tranchants. De l'un, il se tranche la gorge peu à peu, et de l'autre, il tranche la vie des autres hommes par ses décisions purement humaines et cérébrales. La connaissance humaine, lorsqu'elle est sanctifiée, devient une connaissance divine et elle peut aider. Autrement, elle n'est qu'une construction humaine, le produit du cerveau guidé par la logique du monde. Le cerveau tout seul ressemble à un bâton en fer, qui n'a aucune propriété magnétique. Il peut bien frapper les autres métaux pour les faire coller ensemble, il ne pourra que les déformer: ils ne colleront pas!

Tel est le monde contemporain. Il voit tout sous le prisme de la froide logique. Or cette logique est une catastrophe. L'Apôtre ne dit-il pas: *«La connaissance enfle»*[5]? Si l'illumination divine nous fait défaut, toute la connaissance du monde ne nous servira à rien; bien plus, elle nous conduira à la catastrophe.

5. *I Co* 8, 1.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

La science doit être bien utilisée dans la vie spirituelle

Tout le mal provient du cerveau lorsqu'il tourne uniquement autour de la science et est totalement éloigné de Dieu. Ces scientifiques-là ne trouvent ni paix intérieure ni équilibre. Mais si leur intellect tournait autour de Dieu, ils utiliseraient leur science pour leur propre perfection intérieure et le bien du monde, car leur cerveau serait alors sanctifié.

– Géronda, vous voulez dire que la science n'aide pas l'homme?

– La science peut grandement aider l'homme, mais elle peut aussi lui obscurcir l'esprit. J'ai connu des âmes peu instruites, mais qui possédaient une plus grande lucidité spirituelle que d'autres qui avaient reçu davantage d'instruction. Si les personnes dont le cerveau a été embrouillé par l'orgueil de la science s'efforcent, avec la Grâce de Dieu, de le désembrouiller, elles auront naturellement bien plus d'atouts pour travailler. Mais si nos talents ne sont pas sanctifiés – la connaissance n'est pas alors sanctifiée –, ils ne pourront servir qu'à un travail purement mondain, et non pas à un travail spirituel. Si une inquiétude salutaire se manifeste dans l'âme, on se sanctifie vite. Ceux qui donnent la priorité à leur formation intérieure (la formation de leur âme) et utilisent aussi à cet effet leur formation extérieure se transforment vite au plan spirituel. Et s'ils mènent une vie spirituelle, ils aident par là de nombreuses personnes autour d'eux, car ils les tirent de l'angoisse infernale pour les conduire à la joie du Paradis. Il arrive souvent que ces hommes de Dieu aient peu de diplômes, mais ils aident davantage les autres que ceux qui en ont des tas, car ils possèdent, eux, non pas une abondance de papiers, de diplômes, mais la Grâce de Dieu en abondance! Le monde gît dans le péché; il a donc besoin de prières et d'exemples. Les nombreux livres et imprimés ne sont que des billets de banque qui ont de la valeur seulement si les

paisiosagiorit.blogspot.gr

banques ont des réserves d'or! C'est par conséquent dans la «mine» de l'âme qu'il faut travailler.

Je me rappelle le fait suivant arrivé au Monastère d'Esphigménou. Un vieux Père, qui aidait à l'infirmerie du monastère, était d'une simplicité telle qu'il croyait que l'Ascension, à laquelle le monastère était dédié, était une sainte! Aussi égrenait-il son chapelet* en disant: «Sainte de Dieu, intercède pour nous!». Un jour, alors qu'un frère à l'infirmerie était malade, le vieillard en question n'avait rien à lui donner à manger. Il descendit bien vite au sous-sol et, tendant ses mains par la fenêtre qui donnait sur la mer, il s'écria: «Sainte Ascension, donne-moi un petit poisson pour le frère!». Et miracle! Un gros poisson lui sauta aussitôt entre les mains! Les autres Pères, témoins de la scène, en restèrent ébahis. Lui les regardait en souriant comme pour leur dire: «Que voyez-vous là d'étrange?». Nous, nous avons des connaissances, nous savons quand est fêté tel saint, quand a été martyrisé tel autre, nous savons quand, où et comment, a eu lieu l'Ascension, mais nous ne sommes pas capables d'obtenir par notre prière un tout petit poisson! Voilà les phénomènes étranges et illogiques de la vie spirituelle, que la logique des intellectuels (ceux qui sont centrés non sur Dieu, mais sur leur propre moi) ne peut expliquer, car leur connaissance est une connaissance de ce monde, connaissance stérile accompagnée d'une grave maladie spirituelle: leur manque le Saint-Esprit.

Le Saint-Esprit ne descend pas sur l'homme au moyen de machines

La parole qui vient de l'intelligence humaine n'apporte pas de transformation dans les âmes, car elle est chair. La Parole de Dieu qui naît du Saint-Esprit possède, elle, l'énergie divine et transforme les âmes. Le Saint-Esprit ne descend pas sur l'homme au moyen de machines, et c'est

paisiosekklisaki.blogspot.gr

pourquoi la théologie n'a rien à voir avec l'esprit scientifique. Le Saint-Esprit descend tout Seul, lorsqu'Il trouve en l'homme les prédispositions spirituelles requises. Ces prédispositions, c'est d'avoir dérouillé les cables spirituels et être devenu bon conducteur, capable de recevoir le courant de l'illumination divine. L'homme devient ainsi un scientifique spirituel, un théologien. Par le mot «théologien», j'entends les théologiens qui ont des réserves théologiques, ceux dont le diplôme a de la valeur, et non pas ceux dont le diplôme ne vaut pas plus cher que les billets de banque durant l'Occupation[6].

Souvent, on se fatigue le cerveau des années durant pour apprendre deux ou trois langues étrangères et, à notre époque, la plupart des hommes savent des langues étrangères. Mais comme elles n'ont aucun rapport avec les langues de la Pentecôte, nous vivons dans la plus grande Babylonie. C'est un grand mal de faire de la froide théologie avec notre propre cervelle et de présenter notre cervelle comme l'organe du Saint-Esprit. Cela s'appelle de l'encéphalogie, laquelle engendre la tour de Babel. Dans la vraie théologie, en revanche, il existe bien une multitude de langues (je veux dire de charismes), mais toutes ces langues s'accordent entre elles, car leur Maître est unique: c'est le Saint-Esprit de la Pentecôte, et ces *langues* sont de feu[7].

– Géronda, un des stichères de la Pentecôte dit que le Saint-Esprit *«est donateur de toute chose»*[8].

– C'est exact, Il est donateur, mais Il donne là où il y a place pour recevoir. S'il n'y pas de place, comment pourrait-Il accorder Ses dons? Une seule parole d'un homme humble, vivant ce dont il parle, une seule parole qui sort avec douleur des profondeurs du cœur, a plus de valeur que le flot de littérature d'un homme extérieur, que les paroles

6. L'Occupation allemande eut lieu durant les années 1941-1944.
7. *Voir Ac* 2, 3.
8. *Voir Pentécostaire*, trad. Guillaume, Parme, 1994, 3e éd., p. 398.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

qui sortent impétueusement de sa langue cultivée, laquelle n'éclaire pas les âmes, car elle est chair et non pas langue de feu de la Pentecôte!

La connaissance doit être sanctifiée

La connaissance est une bonne chose, l'instruction est une bonne chose, mais si elles ne sont pas sanctifiées, ce sont des choses perdues qui conduisent à la catastrophe. Des étudiants, bardés de livres, vinrent un jour à mon ermitage et me dirent: «Géronda, nous sommes venus pour discuter ensemble de l'Ancien Testament. La connaissance n'est-elle pas permise par Dieu? – Quelle connaissance? répondis-je, celle que l'on acquiert avec le cerveau? – Oui». Je leur dis alors: «Cette connaissance fait atteindre la lune, mais elle n'élève pas jusqu'à Dieu!». Bonnes sont les puissances cérébrales, qui permettent à l'homme d'atteindre la lune au prix de milliards de dollars de carburant. Mais meilleures sont les puissances spirituelles, qui permettent à l'homme d'atteindre Dieu, sa destination, sans dépenser beaucoup de carburant: rien qu'un morceau de pain grillé! J'ai posé un jour cette question à un Américain venu à mon ermitage: «En tant que grande nation, quel exploit avez-vous accompli? – Nous avons atteint la lune, me répondit-il. – À quelle distance se trouve-t-elle? – Approximativement à un demi-million de kilomètres. – Et combien de millions avez-vous dépensé pour aller sur la lune? – Nous avons dépensé depuis 1950 des montagnes de dollars». Je lui demandai alors: «Avez-vous atteint Dieu? À quelle distance se trouve-t-Il? – Dieu, me répondit-il, est très loin. – Nous, en revanche, lui dis-je en conclusion, nous atteignons Dieu avec un seul morceau de pain grillé!».

La connaissance naturelle aide à acquérir la connaissance spirituelle. Cependant, si l'homme en reste à la connaissance naturelle, il demeure au niveau de la nature et

paisioselkisaki.blogspot.gr

n'atteint pas le Ciel. Il reste au paradis terrestre, arrosé par le Tigre et l'Euphrate, se réjouit de la beauté de la nature et des animaux, mais il n'atteint pas le Paradis céleste pour se réjouir avec les anges et les saints. Pour atteindre le Paradis céleste, il est indispensable de croire au Maître de ce Paradis et de L'aimer; il est indispensable de reconnaître notre état de pécheur, de nous humilier pour Le connaître, converser avec Lui dans la prière et Lui rendre grâces, à la fois quand Il nous aide et quand Il nous éprouve.

– Géronda, celui dont l'âme se plaît dans les métanies*, le jeûne, l'ascèse, a-t-il besoin de lire des ouvrages dogmatiques ou théologiques?

– Une instruction de base est un outil très utile à celui qui la possède. Mais il ne doit pas chercher à acquérir des connaissances dans le but d'aider autrui ou d'impressionner les autres en faisant des réflexions pertinentes. Son savoir doit servir à son propre profit spirituel. Si nous nous efforçons de sanctifier les talents que nous avons reçus de Dieu, la Grâce viendra sur nous et nous éclairera. C'est dans la lumière de la Grâce que nous découvrirons toute la dogmatique et la théologie qui nous sont nécessaires, car nous ferons alors l'expérience des mystères de Dieu. D'autres personnes, en revanche, peuvent être simples par nature, se contenter de ce que Dieu leur a donné et ne pas désirer acquérir davantage de connaissances.

– Si, tout en étant au monastère, nous aspirons encore à acquérir des connaissances du monde, quelle conclusion devons-nous en tirer?

– Que nous n'avons acquis aucune connaissance! *«Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres»*[9], dit l'Écriture. Lorsque l'homme s'humilie, il est éclairé par Dieu, et son intellect ainsi que sa puissance de raisonnement se sanctifient – alors qu'auparavant l'action de son intellect était

9. *Voir Jn* 8, 32.

paisiosagioritis.blogspot.gr

purement charnelle. Si un homme sans instruction se met en tête par orgueil d'interpréter les dogmes, de lire l'Apocalypse, des ouvrages patristiques, etc., son cerveau s'enténèbrera et il aboutira à l'incroyance. La Grâce l'abandonnera, car il aura été motivé par l'orgueil. L'humilité, voyez-vous, aide en tout, c'est elle qui donne la force. La pensée la plus sage qui pourrait me venir à l'esprit, la solution la plus sage que je pourrais trouver, si elle est pénétrée d'orgueil, se révèlera le plus grand non-sens qui soit. L'humilité, au contraire, est la sagesse véritable. Toute tentative de mieux comprendre les dogmes doit donc s'accompagner d'abnégation de soi et de profonde humilité. Sinon, au lieu de profit spirituel, on aboutira au contraire. L'intellect s'enténèbrera et le fait d'avoir procédé avec orgueil conduira à blasphémer. Ce qu'on a ainsi entrepris dépasse ses forces. Si pour l'homme instruit qui se met en tête d'interpréter les dogmes existe le danger de se tromper, a fortiori pour l'homme sans instruction qui cherche à pénétrer l'esprit des Pères, alors qu'il n'a pas atteint l'état spirituel correspondant! Car s'il avait atteint, ne serait-ce qu'un certain niveau spirituel, il n'oserait pas s'attaquer à ces sujets et se dirait: «Si j'ai besoin de certaines connaissances, Dieu m'éclairera! Appliquer ce que je sais me suffit! C'est déjà beaucoup!».

– Géronda, vous voulez dire que si un homme se méprend sur le sens d'un passage de l'Évangile, c'est parce qu'il manque d'humilité et de piété?

– Oui, car, sans l'humilité, les interprétations qu'il donne sont issues de son intellect, de sa raison, et restent dépourvues de l'illumination divine.

– Si on ne comprend pas un passage, est-il préférable de le laisser pour plus tard?

– Oui, qu'on se dise: «Ce texte évangélique cache ici quelque chose de profond, mais je ne le comprends pas». Dans mon enfance, quand il m'arrivait en lisant l'Évangile de ne pas comprendre un passage, je ne cherchai pas à l'interpréter,

paisiosekklisaki.blogspot.gr

mais je me disais: «L'Évangile cache ici quelque chose de profond, mais je ne le comprends pas». Et ultérieurement, lorsque ce passage m'était devenu nécessaire, le sens venait de lui-même! Néanmoins, je me disais: «Va donc demander à un tel comment il interprète ce passage». Et il m'expliquait le texte exactement comme je l'avais compris! Essayer d'interpréter l'Évangile, surtout lorsqu'on ne le comprend pas, est faire preuve d'irrévérence. C'est pourquoi, quand vous vaquez à la lecture spirituelle, n'interprétez pas les textes avec votre intellect, mais tachez de cultiver les bonnes pensées pour que vienne la divine lumière du discernement, et les textes s'interprèteront alors d'eux-mêmes.

– Lorsque l'homme atteint un état spirituel plus élevé, peut-il comprendre les textes à un niveau plus profond?

– Non pas à un niveau plus profond. Le sens divin d'un texte cache de nombreux autres sens divins. Une personne peut en saisir quelques-uns immédiatement et certains plus tard. Une autre peut lire et lire, apprendre des tas de choses, mais ne pas pénétrer du tout le sens des textes évangéliques. Une autre encore peut ne pas lire beaucoup, posséder seulement l'humilité et l'esprit ascétique si bien que Dieu l'éclaire, et elle pénètre aisément le sens de l'Évangile. Celui qui désire lire davantage peut le désirer par vaine gloire ou par plaisir personnel. Il ressemble à celui qui, au cœur d'un combat, ne regarde pas comment combattent les combattants pour pouvoir lutter à son tour, mais regarde constamment sa montre pour avoir le temps de suivre un autre combat, puis encore un autre. Il ne deviendra jamais combattant, il restera spectateur.

– Géronda, on dit souvent d'un homme instruit: «Celui-ci un homme cultivé». Est-ce toujours le cas?

– Lorsque nous disons: «Celui-ci un homme cultivé», nous entendons cultivé spirituellement, mûr spirituellement. J'ai constaté qu'il existe des ignorants pleins d'orgueil et des ignorants pleins d'humilité, des hommes instruits pleins

paisioseklisaki.blogspot.gr

d'orgueil et des hommes instruits pleins d'humilité. L'état intérieur est fondamental. C'est pourquoi Basile le Grand disait à juste titre: «Le plus difficile est d'avoir un poste élevé et un esprit humble». Celui qui occupe un poste élevé est quelque peu justifié d'avoir un peu d'orgueil. Celui, en revanche, qui n'occupe pas de poste important et qui a de l'orgueil manque totalement de justification. Le fondement, c'est le travail effectué sur soi, le travail intérieur. Celui qui accomplit un travail intérieur sur lui-même, s'il est, en outre, instruit et humble de cœur, c'est l'idéal. Mais il est grave d'avoir une haute idée de soi tout en ne possédant pas une grande instruction.

«La connaissance enfle»

L'éducation du monde nuit le plus souvent, car elle développe en l'homme une haute idée de soi. Cette idée devient ensuite une barrière qui empêche la Grâce de l'approcher. En revanche, lorsque l'homme abandonne l'idée qu'il a de lui-même, la fausse idée j'entends, le Bon Dieu, notre riche Père, l'enrichit de Ses divines et lumineuses idées. Mais si le malheureux garde dans sa cervelle cette haute idée qu'il a de lui-même, il continuera à n'être que cerveau, que chair, et ignorera totalement la Grâce de Dieu, l'Esprit Saint. Il est à craindre que les nombreuses connaissances n'enflent sa tête et ne la rendent comme un ballon; elle court le danger d'éclater en l'air (par schizophrénie) ou de tomber (par orgueil) et de se briser. Afin de garder l'équilibre, la connaissance doit s'accompagner de la crainte de Dieu et aller de pair avec la mise en pratique. La pure connaissance est nuisible.

Lorsque, mû par l'orgueil, je parle en vue de susciter l'admiration parce que j'ai mieux raisonné que les autres, les lois spirituelles vont entrer en vigueur afin de susciter en moi une prise de conscience. Mais si cela se répète, c'est

paisiosekklisaki.blogspot.gr

gênant. Si un cil entre dans l'œil, il l'irrite. Si cela se répète, il provoque une forte irritation. De façon analogue se produit ici une forte irritation spirituelle. Quand un homme doué d'intelligence accomplit facilement un travail, il doit fondre de reconnaissance devant Dieu; il doit Lui rendre grâces jour et nuit de lui avoir donné l'intelligence si bien qu'il accomplit ce travail sans se fatiguer. Il ne manquerait plus que cela qu'il ne rende pas grâces à Dieu!

– Géronda, et si cet homme a l'impression qu'il n'arrive à rien?

– C'est que le diable le tente du côté opposé. On posa au chameau la question suivante: «Que préfères-tu, la montée ou la descente?». Et il répondit: «Pourquoi devrais-je choisir entre les deux? N'existe-t-il plus de route droite?». Les personnes qui n'ont pas de cervelle sont en meilleur état. Le cerveau nous a été donné, mais qu'en faisons-nous? Nous devrons en rendre compte. Combien Dieu fait-Il tout avec sagesse! Ceux qui n'ont pas de cervelle sont joyeux, et ils le seront encore plus en l'autre Vie. Et ceux qui ont beaucoup de cervelle sont tourmentés.

– Géronda, les retardés mentaux seront en bonne santé en l'autre Vie? Ils ne seront pas lésés?

– Finalement, la grosse cervelle deviendra de la cendre et le peu de cervelle deviendra aussi de la cendre. Au Ciel, tous seront pur esprit. Les saints qui étaient théologiens ne seront pas davantage favorisés en ce qui concerne la connaissance de Dieu que ceux qui étaient intellectuellement retardés en cette vie. Peut-être Dieu donnera-t-Il à ces derniers quelque chose de plus, car ils ont été privés ici-bas.

Faisons travailler correctement notre cerveau

– Géronda, pourquoi dites-vous souvent que l'instruction est une bonne prédisposition pour le monaschisme?

– Écoute ce que je vais te dire. Un moine instruit peut lire

paisiosekklisaki.blogspot.gr

un ouvrage patristique et, vu qu'il le comprend aisément, avec un peu d'effort, il progressera rapidement dans la vie spirituelle. Un moine sans instruction, s'il n'est pas spécialement pieux, progressera difficilement. Une personne peu instruite doit faire elle-même l'expérience d'états spirituels élevés pour comprendre ce qu'elle lit. L'homme instruit, en revanche, progressera avec moindre effort. Il lui suffit de faire travailler son cerveau et de ne pas en rester à la seule théorie. Je ne veux pas dire, cependant, qu'il doit vouloir appréhender les mystères de Dieu avec son cerveau.

– Géronda, vous voulez dire que nous devons utiliser notre intelligence pour lutter contre nos passions?

– Pas seulement dans la lutte contre nos passions, nous devons l'utiliser en général. Nous devrions prendre conscience des bienfaits de Dieu, contempler l'univers et louer le Créateur, Lui rendre grâces. Vois, c'est d'abord Abraham qui chercha Dieu, et ensuite seulement Dieu chercha Abraham.

– Comment cela?

– Le père d'Abraham était païen, il adorait les idoles. Abraham contempla l'univers et fut perplexe en pensant que ses parents adoraient des idoles sans âme. Son intelligence travailla et il se dit: «Ces idoles, ces morceaux de bois, ne peuvent pas être des dieux, ne peuvent pas avoir créé le monde. Quel est Celui qui a fait le ciel, les étoiles, le soleil, et toute la création? Je dois trouver le Vrai Dieu! En Lui, je croirai et c'est Lui seul que j'adorerai!». Dieu alors se révéla à Abraham en lui disant: *«Sors de ton pays et de ta parenté»*[10]. Et Il le conduisit à Hébron. Abraham devint l'enfant bien-aimé de Dieu. Même s'il n'est pas d'abord pieux, un homme instruit, vu qu'il comprend vite, progressera vite avec un peu d'effort et d'humilité. Au bataillon des Transmissions, par exemple, où je servis pendant la guerre, certains signes étaient en anglais. Les soldats

10. *Voir Gn* 12, 1.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

qui étaient instruits et qui savaient, en outre, l'anglais les comprirent aussitôt. Nous autres, en revanche, nous eûmes des difficultés. De même pour la théorie qui nous était enseignée: ceux qui avaient un minimum d'instruction comprenaient facilement, alors que nous, nous avions des difficultés à saisir de quoi il retournait.

Nous devons reconnaître les bienfaits de Dieu, nous devons prendre conscience de Ses dons. Pourquoi Dieu nous a-t-Il donné l'intelligence? Pour que nous examinions notre conscience, que nous méditions, pour que nous nous observions, etc. Dieu ne nous a pas donné l'intelligence pour que nous nous préoccupions de trouver le moyen de transport le plus rapide pour aller d'un pays à l'autre, mais pour que nous nous occupions du principal, comment arriver à notre destination, c'est-à-dire près de Dieu, comment atteindre notre vrai pays, le Paradis!

De quels bienfaits Dieu n'a-t-Il pas comblé le peuple d'Israël! Quels signes, quels miracles n'a-t-Il pas accomplis! Et pourtant, lorsque Moïse tarda à descendre de la montagne du Sinaï avec les tables de la Loi, les dix commandements, le peuple donna ses objets précieux pour fabriquer un veau en or et se prosterner devant lui[11]. À notre époque du moins, il n'existe personne... à l'intelligence de veau. Un homme instruit n'a donc aucune excuse de ne pas comprendre ce qui est juste. Dieu a doté l'homme d'intelligence afin qu'il trouve Son Créateur. Les Européens ont enténébré leur cerveau; ils sont remplis de confusion et se dirigent vers le gouffre, car ils ont rayé Dieu de leur vie.

Certains, bien que possédant l'intelligence, la finesse et toutes les prédispositions nécessaires pour progresser, n'avancent pas, car ils ne font pas attention à ce qu'on leur dit. Dès qu'on leur explique quelque chose, ils coupent la parole en disant «j'ai compris» et ils s'empressent de

11. *Voir Ex* 32,1-6.

paisiosagion.blogspot.gr

compléter. Des jeunes gens très intelligents viennent au Mont Athos. Quand on leur parle, on a l'impression qu'ils saisissent aussitôt ce qu'on leur a dit. Mais, en fait, cela rentre par une oreille et sort par l'autre, car ils n'y prêtent pas attention. D'autres, en revanche, moins intelligents, font attention, écoutent attentivement jusqu'au bout, et ce qu'ils ont entendu leur reste à l'esprit. D'autres encore, comprennent beaucoup de choses, amassent des connaissances d'un peu partout et n'accomplissent rien. Ils rendent stérile l'intelligence que Dieu leur a donnée. Ils sont pleins d'orgueil et ne laissent pas la Grâce divine les couvrir de son ombre. D'autres, en revanche, qui ne sont pas très intelligents, s'humilient et avouent: «Je ne comprends pas»; ils redemandent des explications: «Comment as-tu dis?». Et ils s'efforcent de mettre ensuite cet enseignement en pratique. La Grâce vient sur eux et ils progressent. L'homme humble acquiert habituellement des connaissances, alors que l'orgueilleux, qui n'a pas l'humilité d'interroger, n'a pas de connaissances. Saint Arsène le Grand était l'homme le plus instruit de tout l'empire byzantin. Saint Théodose le Grand l'avait pris comme précepteur de ses enfants Arcade et Honoré. Cependant, lorsqu'il vint au désert pour devenir moine, il demeura avec Abba Macaire, qui n'avait pas d'instruction, et disait: «Je ne sais même pas l'alphabet de cet homme!»[12].

– Comment faire pour ne pas envisager les choses uniquement avec l'intelligence?

– Il faut faire travailler l'intelligence correctement, la faire travailler sur la grandeur de Dieu, la faire trouver Dieu, et non pas faire de son intelligence un dieu. Les hommes intelligents devraient être avancés au plan spirituel. Un simple coup d'œil leur suffit pour comprendre. Celui qui fait travailler son intelligence est capable d'aider autrui. Autrement, son intelligence peut le tourmenter. J'ai à l'esprit

12. Cf. *Les Sentences des Pères du Désert, op. cit.*, Arsène 25, p. 28.

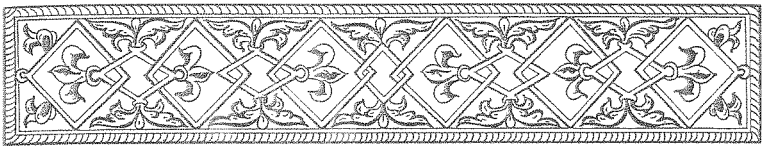
paisiosekklisaki.blogspot.gr

certains événements survenus à des laïcs. J'ai connu un jeune homme qui, ainsi que ses trois frères, resta orphelin de père et dont la mère s'était remariée. Les orphelins ne reçurent pas d'amour, ni de la part de leur mère ni de la part de leur beau-père. Devenu adulte, le malheureux jeune homme ouvrit un commerce et il travaillait. Or il apprit un jour qu'un tel était mort et avait laissé trois orphelins. Il eut alors compassion de ces enfants et proposa à la veuve: «Veux-tu que nous nous marions et vivions comme frère et sœur afin de protéger tes enfants?». La femme accepta. Ils vivent aujourd'hui très spirituellement, lisent les Synaxaires, la *Philocalie**, vont dans les monastères, ont un confesseur. Cet homme pensa de façon positive, agit pour le bien et reçut la Grâce divine. Sinon, le diable lui aurait soufflé: «Maintenant, à ton tour de faire souffrir ces enfants, comme toi-même on t'a fait souffrir!». Mais lui ne songea pas à se venger par la méchanceté, il se vengea par l'amour! Certains utilisent leur intelligence pour le bien et font de bonnes choses. Et d'autres aboutissent à la catastrophe. C'est le diable qui les pousse.

Nous le voyons clairement par l'exemple d'Abel et de Caïn[13]. Dieu avait-il fait Abel différent de Caïn? Abel fit bien travailler l'intelligence qu'il avait reçue de Dieu. Il songea: «Dieu m'a donné tout un troupeau. Ne Lui sacrifierai-je pas un agneau?». Il sacrifia donc son meilleur agneau. Caïn, lui, offrit à Dieu du blé et du son en sacrifice. L'un offrit un tendre agneau, l'autre des déchets. Si tu ne veux pas offrir un agneau, offre au moins du blé pur! Malheureusement, il prit le son avec le blé et l'offrit en sacrifice. Considérez ce qu'offrit le premier et ce qu'offrit le second! Dieu prit plaisir au sacrifice d'Abel. Caïn jalousa de ce fait Abel et le tua. Dieu prit Abel au Paradis, tandis que Caïn erra comme une bête sauvage parmi les forêts. Dieu, certes, donna à tous deux la liberté, mais seul Abel sut bien l'utiliser.

13. *Voir Gn* 4, 2-15.

paisiosekklisiaki.blogspot.gr



CHAPITRE 2
Le rationalisme de notre époque

Ὁ ὀρθολογισμὸς στὴν ἐποχή μας.

La raison dans la vie spirituelle

Géronda, quelle place occupe la raison dans la vie spirituelle?

– Quelle raison? Celle du monde? Cette raison[1] n'a aucune place dans la vie spirituelle. Dans la vie spirituelle, les Anges et les Saints entrent par la fenêtre, vous les voyez, vous conversez avec eux, puis ils s'en vont… Si vous cherchez à expliquer ce genre de phénomènes par la raison, vous n'y parviendrez pas. À notre époque où les connaissances se sont multipliées, la confiance en la seule raison a malheureusement ébranlé les fondements de la foi et rempli les cœurs d'interrogations et de doutes. C'est pourquoi nous sommes privés de miracles, car le miracle se vit et ne s'explique pas par la raison.

La foi en Dieu attire au contraire la puissance divine et renverse toutes les conclusions humaines: elle fait des miracles, ressuscite les morts et laisse la science bouche-bée. Considérés de l'extérieur, tous les phénomènes de la vie

1. Lorsqu'il parle de la raison et la récuse, le Père Païssios n'a pas en vue le don fait par Dieu à l'homme, mais le rationalisme ou, comme il l'appelle lui-même, la «raison erronée» qui, dépourvue de la foi en Dieu, nie la Providence divine et exclut le miracle.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

spirituelle semblent aller à rebours de la raison. Si l'homme ne renverse pas ce qui en son esprit vient du monde, l'esprit raisonnable, afin de devenir un homme spirituel, il lui sera impossible de connaître les mystères de Dieu, lesquels nous semblent étranges (à rebours de la raison). Celui qui pense pouvoir connaître les mystères de Dieu au moyen d'une science extérieure ressemble à l'insensé qui veut voir le Paradis au moyen d'un télescope.

La raison nuit grandement si l'on cherche par elle à expliquer le divin, les sacrements ou les miracles. Les catholiques, avec leur raison, en sont arrivés à faire analyser chimiquement les espèces de la Sainte Communion, afin de voir si elles sont vraiment le Corps et le Sang du Christ. Les saints, en revanche, grâce à leur foi, voyaient souvent de la chair et du sang dans la sainte Cuiller[2]. On en viendra bientôt à faire passer les saints au scanner pour vérifier leur sainteté! Les catholiques ont chassé l'Esprit Saint pour le remplacer par la raison et certains en arrivent au point de s'adonner à la magie blanche.

À un catholique plein de bonnes intentions – le malheureux pleurait lors de notre entretien –, j'ai expliqué: «L'une des principales différences existant entre vous et nous, c'est que vous, vous mettez l'intellect en avant, alors que nous, nous mettons la foi. Vous avez développé le rationalisme et, de façon plus générale, les critères humains. Votre raison vous conduit à mettre des limites à la puissance divine, car vous laissez la Grâce de côté. Vous versez un conservant chimique dans l'eau bénite afin qu'elle ne se gâte pas. Nous, nous versons de l'eau bénite sur des choses gâtées et elles deviennent saines! Nous croyons à l'action de la Grâce divine qui sanctifie, et notre eau bénite

2. L'Église Orthodoxe a conservé la tradition de l'Église primitive de la communion sous les deux espèces. Pour des raisons pratiques fut instituée ultérieurement la pratique de donner la communion aux fidèles au moyen de la sainte Cuiller.

paisiosekkisaki.blogspot.gr

se conserve deux cents ans, voire cinq cents ans: elle ne se gâte jamais!».

– Géronda, vous voulez dire que le rationalisme, l'exacte raison, prend le dessus sur Dieu?

– Peut-être n'est-ce pas la raison, mais plutôt l'orgueil qui prend le dessus? En fait, cette raison n'est pas une raison exacte, mais une raison erronée. L'orgueil est une raison erronée. Une raison qui a en elle de l'orgueil a un démon niché en elle. Lorsque cette raison entre dans nos actions, nous donnons au diable des droits sur nous.

– Géronda, lorsqu'un homme spirituel doit affronter une tentation, la raison n'a-t-elle là non plus aucune place?

– Dans ce cas, il lui faut faire ce qu'il peut humainement et laisser à Dieu ce qui est impossible humainement. Certains s'efforcent de tout appréhender avec leur intellect – comme ceux qui cherchent à acquérir la prière du cœur avec leur intellect. Ils exercent une contrainte sur leur intellect afin de se concentrer, et ils ont ensuite des maux de tête. Si j'abordais ainsi les problèmes que j'ai à régler quotidiennement, crois-tu que j'en viendrais à bout? Je fais donc ce que je peux au plan humain et je laisse le reste à Dieu. Je dis souvent: «Dieu montrera, éclaircira ce qu'il convient de faire». Nombreux sont ceux qui commencent alors par s'interroger: «Mais comment se fera ce travail? Qu'en sera-t-il de ceci, de cela?». Le moindre rien leur cause des maux de tête. Celui qui cherche à tout résoudre par la raison est vite étourdi. L'homme doit mettre Dieu en avant de chacun de ses actes. Il ne doit accomplir aucun travail sans se confier auparavant à Dieu, car sinon il est saisi d'angoisse, se fatigue le cerveau et se sent mal intérieurement.

– Géronda, vous nous avez dit que, malgré tout ce que vous avez à assurer, vous ne tombiez jamais dans un état de stress. Comment faites-vous?

– Oui, je n'ai jamais de stress ou de maux de tête dus à une hypertension, car je n'envisage pas les choses avec le cerveau.

Paisiosekirsaki.blogspot.gr

Lorsque j'ai mal à la tête, c'est à cause d'un refroidissement ou d'une baisse de tension. J'ai pourtant maints et maints problèmes à régler! Chaque jour des visiteurs viennent me trouver avec leurs questions et leurs souffrances. Je pense aussi à ceux qui sont passés à mon ermitage dans le passé et m'ont confié leurs problèmes, aux malades... En outre, si un malade guérit, on ne m'avertit pas forcément, ce qui me procurerait un peu de joie, si bien que je continue à avoir le souci de ce malade.

– Géronda, que doit faire le moine pour ne pas se fatiguer la tête à ordonner ses pensées*, tout en utilisant sa raison?

– Il lui faut ordonner ses pensées en utilisant sa raison spirituelle, et non pas la raison selon le monde. Il doit tourner le bouton de son récepteur sur la fréquence spirituelle. Il doit penser spirituellement, et tout envisager de façon spirituelle. Même pour un laïc, s'il est un homme spirituel, la raison du monde n'a aucune place. La raison du monde vaut pour un homme doté de bonnes intentions, mais incroyant.

– Géronda, que voulez-vous dire par envisager les choses de façon spirituelle?

– Envisager les choses de façon spirituelle signifie se réjouir du contraire de ce dont se réjouissent les mondains. Se réjouir, par exemple, d'être compté pour rien. Pour nous mouvoir dans le domaine spirituel, il faut que nos aspirations soient constamment contraires à celles des mondains. Désires-tu de l'argent? Donne jusqu'à ton portefeuille en aumône! Désires-tu t'asseoir sur un trône? Assieds-toi sur un petit banc!

– Et nous, Géronda, quel pourcentage de raison avons-nous?

– Vous, vous avez besoin de dévisser un peu les boulons de votre raison! Je vais prier pour que survienne en vous le «dévissage» de l'amour, qui est la divine folie. Sinon les fous qui entrent à l'hôpital psychiatrique sont en meilleure santé que les chrétiens pleins de rationalisme, c'est-à-dire de raison orgueilleuse.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

La logique du monde tourmente les hommes

– Géronda, je sens mon cœur être comme une pierre. Que faire avec mon cœur de pierre?

– Toi, tu n'as pas un cœur de pierre, mais… un cœur entouré de cervelle. Ton cœur entier s'est concentré dans ton cerveau et seul ton cerveau travaille. Mais tu as encore des chances d'y remédier, ton cœur peut retourner à sa place!

– Comment?

– Récite chaque jour un canon du *Théotokarion**. C'est le meilleur remède pour que le cœur travaille. Tu as du cœur, mais il est entravé par ta logique rationnelle. Tu suis les règles de conduite, la mentalité européenne. Tu t'efforces d'être en règle sur tout. Si tu étais fonctionnaire en Europe, tu accomplirais tout à la lettre. Tu serais toujours à l'heure, accomplirais ton travail à la lettre, bref tu serais un modèle pour tous. Si tu appliquais une telle cohérence dans le domaine spirituel, tu ferais d'énormes bonds spirituels et tu atteindrais bientôt le Paradis. Sache que l'esprit européen avec son rationalisme entraîne les hommes vers la lune, et non pas vers Dieu. Tu agis comme l'on agit dans les administrations. Dans la vie spirituelle, en revanche, les choses sont différentes. La simplicité est nécessaire. Agis avec simplicité et aie confiance en Dieu.

– Comment acquérir cette simplicité, Géronda?

– Je vais ouvrir ton crâne et y mettre un peu de cervelle… du temps jadis! Entre dans la simplicité des Pères du désert afin d'apprendre la science spirituelle: cette science-là élève l'âme, la repose, et elle ne cause pas de maux de tête. La raison fait le tourment de l'homme. On se dit, par exemple: «Je dois faire cela ainsi!», et on l'accomplit parce qu'il le faut. On ne l'accomplit pas avec le cœur, mais parce que la raison l'impose. La raison impose, mais la politesse, à son tour, impose ses normes: «Il faut céder sa place à autrui». Ce n'est pas dicté par le cœur. Autre chose est que

paisioselkinsaki.blogspot.gr

mon cœur tressaille et que je cède ma place par amour. J'en éprouverai alors de la joie.

Que notre moi ne soit pas au milieu de nos actes. Ne recherchons pas notre propre satisfaction. Une telle attitude est un obstacle à la venue du Christ en nous. Que chacun considère ce qui satisfait autrui. La véritable satisfaction naît de la satisfaction que l'on procure aux autres. Dieu alors se plaît en l'homme et celui-ci cesse d'être simplement humain, il est divinisé. Autrement seul le cerveau travaille, et tout reste charnel, humain. La logique du monde fatigue le cerveau et brise les forces corporelles: elle restreint le cœur, alors que la logique spirituelle l'élargit. Si nous utilisons notre cerveau comme il faut, il peut aiguillonner le cœur et l'aider grandement. Lorsque l'intellect descend dans le cœur et s'unit au cœur, chacun de nos actes cesse d'être un acte purement raisonnable. La raison est un don de Dieu, mais cette raison a besoin d'être sanctifiée.

– Moi, Géronda, je n'ai pas de cœur.

– Tu as du cœur, mais dès que ton cœur s'apprête à agir, ton cerveau le musèle. Efforce-toi d'acquérir la logique du cœur, la foi, l'amour!

– Comment y parvenir?

– Pour que ton cerveau s'efface un peu, accomplis ce premier pas: va pieds nus manifester dans les rues de Thessalonique afin de passer pour une folle! Toi, bénie de Dieu, tu considères tout avec une logique de mathématicienne. Es-tu astronome? Cesse de penser rationnellement afin de pouvoir accomplir un travail spirituel sur toi-même.

– Géronda, quelle lecture pourrait m'aider à me libérer de la logique du monde?

– Lis tout d'abord *Les Sentences des Pères du désert*, *L'Évergétinos**, c'est-à-dire des ouvrages traitant de la vie pratique, et non pas de la vie contemplative, afin que l'esprit de simplicité et de sainteté des Pères libère ton propre esprit de la logique du monde. Ensuite seulement, mets-toi à lire

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Abba Isaac, car, sinon, tu risquerais de considérer ce Père éclairé par Dieu pour un philosophe.

La logique du monde déforme les sens spirituels de l'homme

Les Saints Pères voyaient tout d'un œil spirituel, d'un œil divin. Les ouvrages patristiques sont écrits avec l'esprit de Dieu, et c'est avec l'esprit de Dieu que les Saints Pères interprétèrent les Écritures. Les hommes contemporains, en revanche, ne sont guère habités par cet esprit de Dieu qui leur permettrait de comprendre les textes patristiques. Ils voient tout avec les yeux du monde et ne cherchent pas à voir plus loin; ils n'ont pas cette largeur d'esprit que procurent la foi et l'amour. Saint Arsène le Grand[3] laissait tremper ses palmes sans changer l'eau, qui empestait. Nous, comment pourrions-nous imaginer ce qu'il puisait dans cette eau nauséabonde! Celui qui raisonne en s'aidant de la pure logique dira: «Je ne peux vraiment pas admettre ce non-sens!». Il ne scrute pas plus avant pour voir ce que peut cacher une telle attitude. Non, ne pouvant la comprendre d'après la logique, il la récuse!

Sous l'influence d'une logique rationnelle, l'homme en vient à ne comprendre ni l'Évangile ni les Saints Pères. Sa sensibilité spirituelle se dégrade et, mû par sa raison, il rend stériles l'Évangile et les écrits patristiques. Il en arrive à dire: «Depuis tant d'années, on nous tourmente injustement avec l'ascèse, le jeûne, les privations…». Ces paroles sont un blasphème. Un moine, qui vivait dans un *kellion*[*], vint un jour à mon ermitage en voiture. «Mon enfant, lui dis-je, pourquoi cette voiture? Elle ne convient pas à ton

3. Certains Pères avaient interrogé saint Arsène le Grand: «Pourquoi ne changes-tu pas l'eau des palmes? Elle sent mauvais!». Et lui de répondre: «En échange des parfums et des aromates dont j'usais dans le monde, il me faut supporter cette mauvaise odeur». *Les Sentences des Pères du Désert, op. cit.*, Arsène 18, p. 26.

Paisios-Kyriaki.blogspot.gr

état de moine! – Pourquoi, Géronda? s'étonna-t-il. N'est-il pas écrit dans l'Évangile que l'homme "*recevra le centuple et aura pour héritage la vie éternelle*"?[4] – L'Évangile, en affirmant que l'homme qui a tout quitté *recevra le centuple*, lui répliquai-je, a en vue ce qui est indispensable à sa subsistance. Mais à nous, moines, s'appliquent bien davantage ces paroles de l'Apôtre Paul: "*Comme n'ayant rien, et possédant toutes choses*"[5]. Cela signifie que le moine ne possède rien, mais qu'on peut lui confier des richesses, car on lui fait confiance à cause de sa vertu. Cela ne veut pas dire que nous devions posséder des biens!».

Voyez-vous comment la logique peut conduire à tirer des conclusions erronées! Sachez que l'homme, s'il ne se purifie pas et si Dieu ne l'éclaire pas, verra toujours trouble quand il s'agit d'interpréter. On m'a posé un jour la question suivante: «Pourquoi la Vierge n'a-t-Elle pas fait de miracle à Tinos et a-t-Elle laissé les Italiens couler le croiseur Elli le jour de Sa fête?». En permettant ce malheur, la Vierge avait accompli le plus grand miracle, car l'explosion du croiseur Elli[6] provoqua l'indignation des Grecs. Ils comprirent alors que les Italiens ne respectaient rien de sacré et, au cri de *aera*[7], ils les chassèrent ensuite de leur patrie. Si les Italiens n'avaient pas commis ce forfait, les Grecs n'auraient pas pris conscience de leur impiété et ils auraient pu se dire: «Les Italiens, aussi, sont un peuple

4. *Mt* 19, 29.

5. *2 Co* 6, 10.

6. Le 15 août 1940 (jour de la Dormition), le croiseur Elli des forces navales grecques, amarré dans l'île de Tinos, fut torpillé par un sous-marin italien alors que l'équipage mettait le pied à terre pour participer à la procession de l'icône miraculeuse de la Vierge de Tinos. Cette action belligérante, qui eut lieu deux mois avant que l'Italie ne déclare la guerre à la Grèce, fit comprendre aux Grecs que la guerre était inévitable et les conduisit à se préparer activement à défendre leur patrie.

7. Cri de guerre que les Grecs utilisèrent durant la guerre gréco-italienne lors de leurs offensives contre les Italiens dans les montagnes d'Albanie (le mot grec signifie «vent»).

paisiosekklisia.blogspot.gr

croyant, ils sont nos amis». Et certains avec leur logique de poser la question: «Pourquoi la Vierge n'a-t-Elle pas fait de miracle?». Que leur répondre?

D'autres s'interrogent: «L'a-t'on mesurée exactement, la flamme de la fournaise de Babylone, où furent jetés les Trois Jeunes Gens, pour affirmer qu'elle était de quarante neuf coudées?». Vu qu'elle atteignait sept mètres de haut la première fois et que l'on ajouta sept fois du combustible, sept fois sept ne font-ils pas quarante neuf? Ne serait-ce pas une bonne idée de jeter de telles personnes dans les flammes? On constate en elles un pur rationalisme, une logique absurde complètement hors de la réalité.

Or certains théologiens *travaillent* sur des sujets semblables. Ils se posent, par exemple, ce genre de question: «Les démons qui ont été précipités dans la mer ont-ils survécu ou se sont-ils noyés?»[8]. L'important est qu'ils soient sortis de l'homme! Que t'importe ce qu'ils sont devenus? Veille à ne pas devenir toi-même possédé et ne t'occupe pas de savoir où ils se trouvent maintenant!

8. *Voir Mt* 8, 32.

pariosekklisiaki.blogspot.gr

– Géronda, certains s'efforcent de concilier l'Évangile avec la logique humaine. Ils interprètent l'Évangile avec cette logique du monde et n'en tirent pas les conclusions qui s'imposent.

– L'Évangile et la logique du monde sont inconciliables. Car l'Évangile est régi par l'amour, la logique par l'intérêt. L'Évangile nous prescrit: «*Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui*»[9]. Quelle place occupe ici la logique? C'est plutôt le non-sens qui l'emporte ici! C'est pourquoi ceux qui s'efforcent de concilier l'Évangile et la logique du monde aboutissent à une impasse. Il existe, par exemple, diverses associations à but charitable. Apprenant qu'un tel a subi un grand malheur, est ruiné et a besoin d'argent, les membres de ces associations se disent: «Il faut l'aider, mais assurons-nous auparavant qu'il se trouve vraiment dans le besoin». Deux ou trois personnes vont donc rendre visite à ce malheureux pour juger s'il est vraiment dans le besoin. Admettons qu'elles voient chez lui un somptueux salon, ces personnes s'exclameront: «Oh! des fauteuils élégants, un salon de riches! Posséder un tel mobilier n'est pas le fait d'un homme dans le besoin!». Et ne pouvant concevoir qu'avec un tel salon le malheureux puisse en réalité mourir de faim, elles ne lui accorderont aucune aide. Être ruiné ne signifie pourtant pas que d'une heure à l'autre l'on va changer sa garde-robe. Comment savoir si cet homme ne possédait pas ce salon depuis longtemps? Peut-être n'avait-il pas encore eu le temps de le vendre? Ou bien quelqu'un, ayant appris le besoin de sa famille, avait pu lui en faire cadeau. Ces organisations jugent selon la logique du monde, ce qui les conduit à une impasse, et l'Évangile reste étranger à leur esprit. Les hommes voient tout de l'extérieur et c'est pourquoi ils interprètent tout à l'encontre de ce qui est.

9. *Mt* 5, 41.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Juger selon l'apparence[10]

– Géronda, je sens que mon jugement, ma logique et ma recherche de justice humaine sont des obstacles à mon progrès spirituel.

– Bien sûr qu'ils sont des obstacles, car ils chassent la Grâce de Dieu! Et sans la Grâce, l'homme fait des erreurs et va à l'échec. Le jugement d'autrui et la justice humaine sont, le plus souvent, injustes. La justice divine est amour, longanimité, indulgence. Le microbe de ta maladie spirituelle, c'est que tu examines les choses d'après la logique humaine. Le remède le plus efficace contre cette maladie, ce sont les bonnes pensées. Si l'homme pense de façon positive, c'est-à-dire s'il a de bonnes pensées, son cœur se dilate. Vu que tu travailles beaucoup avec ta logique, tu dois veiller sur tes pensées, car ta logique te fait tirer des conclusions non pas spirituelles et sanctifiées, mais purement humaines.

– Géronda, pourquoi tombé-je souvent dans le péché de condamnation d'autrui?

– Dans ton cas, la faute en revient à tes études de droit. Tu as l'habitude de juger. Certaines études ou un métier particulier cultivent parfois une logique sèche. La logique est la maladie des intellectuels. Elle se niche à l'intérieur de leur moelle épinière. Alors que tu as du cœur, ta logique l'emporte sur ton cœur.

Certains ont de grandes capacités de logique et jugent tout avec orgueil: ils n'acceptent l'opinion de personne. Ils exigent des autres la perfection, et non pas d'eux-mêmes; ils sont pleins d'indulgence pour leurs propres faiblesses et prompts à condamner autrui. C'est vraiment étrange! Ces personnes se sont forgé une image extérieure pleine d'hypocrisie et ne possèdent pas la moindre goutte de simplicité.

10. *Voir Jn* 7, 24.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Là se voit clairement la différence entre les Européens et les Grecs. Lorsque j'emploie le mot «Grecs», j'entends l'esprit orthodoxe. L'Européen, on ne peut jamais savoir si on peut ou non l'aborder, car il saluera toujours avec un «bienvenue» de politesse accompagné d'un sourire de façade. Le Grec, en revanche, on le comprend aussitôt. Est-il joyeux? Il le manifeste. Est-il triste? Il le montre, et on agit en conséquence.

– Géronda, à quoi est-ce dû que quelqu'un juge facilement des personnes, des choses et des situations, et qu'il le fasse d'ailleurs avec beaucoup de précipitation?

– Dans ce cas, l'homme est mû seulement par sa raison, son cerveau seul travaille et produit ce résultat. Il est profitable à ceux qui ont force cervelle que Dieu prenne Son tournevis et desserre les boulons de leur cerveau pour le vider un peu. Plus son cerveau se vide, plus la Grâce remplit l'homme. Par cerveau, j'entends ici le jugement humain, l'orgueil, la confiance en soi. Lorsque l'homme prendra conscience que son jugement n'est pas droit et reconnaîtra: «Je risque de me tromper, car mon jugement est du monde et manque d'illumination divine. Mieux vaut que je n'exerce pas mon jugement!», Dieu l'éclairera, il deviendra plein de discernement et saura ainsi distinguer ce qui est juste.

Le diable détruit les hommes intelligents, car il les pousse à juger «*selon l'apparence*»[11]. Lorsque l'homme raisonne selon des critères seulement humains, il juge de façon humaine et il pourra même lui arriver de commettre des crimes. Il faut que l'élément humain disparaisse pour que notre jugement devienne divin. Le jugement humain est un jugement erroné.

Combien d'injustices sont ainsi commises chaque jour! Que de fois tombons-nous dans le péché! Afin donc de mettre votre âme à l'abri de tels péchés, cultivez les bonnes pensées. Chaque homme est un mystère, et on ne

11. *Voir Jn* 7, 24.

paisios-kiti.blogspot.gr

peut savoir ce qu'il cache en lui! Un jour à Pâques, après la divine Liturgie de la Résurrection, nous nous assîmes à l'extérieur d'un ermitage pour manger du fromage et des œufs. À côté de moi était assis un moine, qui était transporteur de bois. Je vis qu'il mettait de côté le fromage et les œufs que l'on nous avait donnés. «Mange!», lui dis-je. «Je vais manger», me répondit-il. Je vis ensuite qu'il ne mangeait pas. «Mange donc, lui répétai-je, c'est Pâques aujourd'hui! – Pardonne-moi, Géronda, m'expliqua-t-il, je ne mange jamais aussitôt après avoir communié. J'attends deux heures de l'après-midi». Il était à jeun depuis la veille au soir et ne mangerait qu'à deux heures de l'après-midi! Vois-tu jusqu'où allait sa piété? Or le monde pouvait ne voir en lui qu'un simple transporteur de bois!

Tout homme est un mystère. Si l'on te mettait en demeure de juger les autres, tu devrais réfléchir ainsi: «Mon jugement est-il divin ou passionné? Est-il impartial ou intéressé?». N'ayez confiance ni en vous-mêmes ni en votre jugement. Que nous jugions les autres manifeste que nous sommes pleins d'orgueil. On me demande souvent de juger d'une situation et, bien qu'à contre cœur, je suis contraint de le faire. Et quoique je m'efforce d'être impartial, je ne ressens pas, quand je m'apprête ensuite à prier, cette douceur, pour ainsi dire, que je ressens les autres fois dans la prière. Ma conscience, certes, ne me reproche rien, mais me pèse le fait d'avoir jugé en tant qu'homme. A fortiori si notre jugement est erroné, ou cache en lui des critères humains et la justification de soi. Le jugement est une grande chose. Il appartient à Dieu. C'est terrible! Peu importe que celui qui juge ait de bonnes intentions. Les conclusions que lui font tirer son jugement importent gravement.

Nous avons besoin d'un grand discernement. Tous les hommes possèdent, certes, un peu de discernement, mais la plupart d'entre nous l'exerçons, hélas, non sur nous-mêmes, mais sur notre prochain (de peur qu'il se… discerne, se

paisiosekirsaki.blogspot.gr

distingue de nous). Notre discernement est ainsi envenimé de jugement, de condamnation d'autrui, d'exigence que les autres se corrigent. Or nous devrions avoir des exigences seulement envers notre propre moi, qui ne se décide pas à prendre au sérieux le combat spirituel et à retrancher ses passions afin que notre âme puisse voler librement vers le Ciel.

paisiosekklisaki.blogspot.gr